

## LA MAISON BONNERT, à Hellimer (Moselle)

Cette ancienne maison, édiée en **1716**, est **l'une des dernières constructions en pan de bois de Moselle** ; inscrite Monument Historique par arrêté du 14 décembre 1992, elle vient d'être restaurée par notre adhérente, Lucie Becker, qui fut assistée, dans la conduite de ce chantier, par deux architectes : Alain Cardon et Pierre Wavasseur.

Ce type d'architecture, qui se rattache à la grande famille du pan de bois germanique, actuellement en voie de disparition en Moselle, était cependant bien représenté dans soixante-douze communes de la frange orientale du département



*Cappel, maison mosellane en pans de bois.*

**L'architecture à colombage mosellane** se caractérise par :

- **une période précise de notre histoire** : les plus anciennes maisons à colombage aujourd'hui connues datent des dernières années du XVII<sup>ème</sup> siècle (RENING, 1696), les plus récentes ne dépassant pas 1840 (BISPING). Elles témoignent du renouvellement quasi complet de l'habitat lorrain après les destructions massives de la guerre de Trente ans (1618-1648) et les guerres de Louis XIV ;
- **une zone géographique bien délimitée** : l'architecture à ossature bois occupait originellement une vaste zone à peu près délimitée, à l'ouest, par la frontière linguistique qui passe par Faulquemont, Albestroff et Sarrebourg ; au sud, elle pénètre légèrement dans la zone de parler roman (Bisping et Guermange) et s'étend très ponctuellement, à l'est, en Alsace Bossue et dans le pays de Bitche. Sur le plan géologique, elle correspond à l'étendue des formations argilo-marneuses du Keuper.
- **des critères distinctifs** qui seront examinés plus en détail.

## Les traits caractéristiques du pan de bois mosellan

### **La structure**

Vraisemblablement remaniée au XIX<sup>ème</sup> siècle au niveau du rez-de-chaussée de la façade sur rue, la maison Bonnert présente dans sa structure de nombreux traits caractéristiques de l'architecture régionale : les poteaux du pignon et de façade arrière reposent sur des sablières posées à même le sol ; du côté sud, les deux niveaux sont séparés par une double sablière. Les sablières sont les grandes poutres horizontales du pan de bois.

Dans le sens longitudinal, la charpente, dans le style dit « à l'allemande », alterne poteaux et entretoises barrés de décharges en V alternativement divergentes et convergentes. Le mur pignon, à cet égard, est particulièrement spectaculaire et typique avec ses cadres superposés traversés par de longues décharges symétriques.

### **Les éléments de décor**

Le décor du premier étage du logis est rythmé par la triple répétition d'une figure de style symbolique associant *la croix de Saint André* à un *losange de fécondité*. Le cadre situé à droite du poteau de liaison avait été percé tardivement d'une fenêtre et son décor a été reconstitué lors de la restauration dans son état originel. Dans l'allège de la grande fenêtre, la *chaise curule* démontre le savoir-faire du charpentier.

Des sculptures ornent le poteau de liaison : la croix, la niche à saint, l'inscription de la date de la construction (1716).



*Hellimer, croix de Saint André et losanges, pendant et après restauration.*

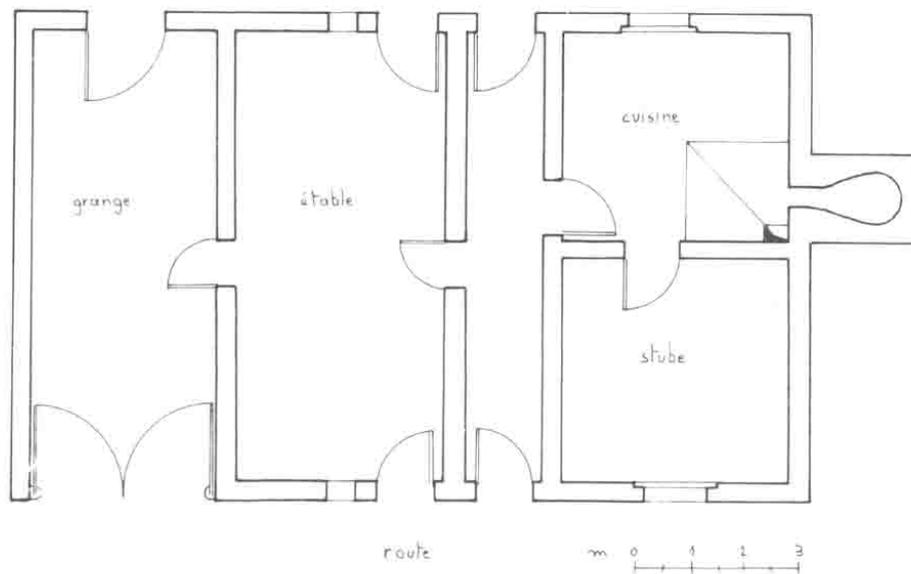
## La distribution intérieure

Le **plan** des maisons en pan de bois mosellanes reflète une double influence : celle de la Lorraine romane, avec son principe de travées parallèles à fonctions spécifiques (logis, écurie-étable, grange), et logis de trois pièces, sous un toit de faible pente, et celle de la Lorraine germanique, avec un logis de plan pratiquement carré sans pièce centrale aveugle, sous un toit de forte pente.

La maison Bonnert a conservé ce plan d'origine ; on entre dans le logis par le couloir qui traverse toute la maison ; ce logis se compose de deux pièces en profondeur (Stube et cuisine) et de la chambre à coucher à l'étage.

Les bovins pénétraient à l'étable par la porte à deux battants ; la grande porte de la grange a été conservée.

La **distribution des pièces** du logis est restée inchangée depuis l'origine : la cuisine constitue le cœur de l'habitat : c'est par cette pièce que l'on accède à la Stube (la belle chambre) et à l'étage par un escalier droit.



*Présenté par François Guéringer ce plan de maison est proche de celui de la maison Bonnert, à cette différence près que le four à pain de celle-ci n'était pas extérieur, mais située entre la Stube et la cuisine.*

La grande cheminée, simple ouverture dans le plafond, donne sur un **fumoir** en pan de bois.



*Le fumoir restauré. Photo Lucie Becker.*

Une entrée de four à pain a été retrouvée au cours des travaux de restauration.

### **Les matériaux de construction de la maison**

Le matériau de remplissage du pan de bois (hourdis) est le *torchis*, composé d'argile et de paille appliqué sur un clayonnage de lattes tressées. Avant sa restauration, on pouvait en apercevoir quelques panneaux sur le pignon de la maison Bonnert.



*Du torchis, constitué de paille et d'argile.*

A l'intérieur, les planchers sont construits selon une technique originale : sur des lattes engagées entre les poutres est coulé un béton de torchis et de plâtre appelé *Estrich* . Dans la maison Bonnert, la face inférieure est décorée de symboles religieux (le chrisme - monogramme du Christ -, le cœur, les clous, le coq) associés à des motifs floraux. Cette décoration se retrouve non seulement dans la pièce noble, la *Stube*, mais aussi dans le couloir et, fait plus rare, dans la cuisine.

## Une restauration exemplaire

A la fin du vingtième siècle, la maison se trouvait en mauvais état :

- affaissement de la structure en son centre,
- remaniement de la façade avant par transformation des fenêtres de la Stube en portes de garages ;
- effondrement du torchis remplacé par de la brique ou par des planches clouées ;
- colombages très abîmés, notamment en façade arrière.



*La façade antérieure, avant et après restauration.*

## Les principes de la restauration

Il convenait de réparer les désordres du bâtiment tout en respectant les règles d'une bonne restauration :

- sauvegarder les éléments d'origine autant que possible ;
- restaurer dans l'état originel uniquement si l'on en retrouve la trace : c'est ainsi que les fenêtres du logis au premier étage ont repris leur emplacement d'origine ;
- redonner une stabilité à l'édifice.

C'est ainsi qu'a été prise la décision de ne pas démonter la structure afin de préserver les plafonds d'origine ainsi que les murs de refend en torchis du premier niveau; après avoir été allégé de la couverture et des remplissages extérieurs, le bâtiment a été entièrement étayé pour permettre la réalisation de fondations solides.



*La maison dévêtue.*

L'ossature de la maison a été redressée et le plafond du rez-de-chaussée remonté de 40 cm.

Les éléments de charpente qui devaient être renouvelés ont été remplacés par des pièces de chêne ancien sauf une des sablières hautes de la façade arrière.



*La façade arrière, avant et après restauration.*

### **Le choix des matériaux**

Le savoir-faire des entreprises en matière de torchis ayant disparu, il a été choisi un matériau de remplissage présentant des caractéristiques comparables à celles du torchis : le choix s'est porté sur « l'isochanvre », un mélange de chanvre et de chaux qui présente de bonnes qualités environnementales et une souplesse que n'apportent pas les maçonneries dures.

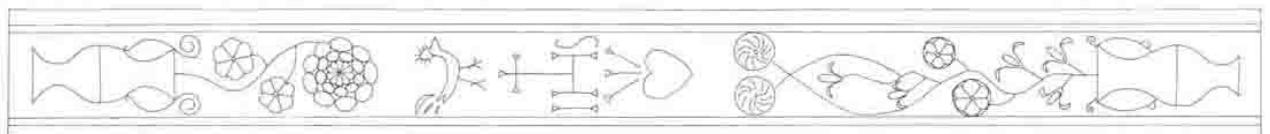
Les plafonds ont été restaurés en comblant les fissures et les parties manquantes avec un matériau reconstitué de manière traditionnelle.



*L'oestrich, avant restauration.*



*L'oestrich après restauration*



*Relevé de François Guéringier.*

## Conclusion

Ce projet, très ambitieux, de Lucie Becker a pu être mené à bien grâce au savoir-faire des maîtres d'œuvre et des entreprises intervenantes, mais aussi grâce aux précieux conseils reçus de la part de Jean-Yves Chauvet, délégué de Maisons Paysannes de France pour la Moselle, et de François Guéringer, architecte, auteur de plusieurs ouvrages sur l'habitat lorrain ; qu'ils soient remerciés chaleureusement.

Dans un monde prompt à effacer les vestiges du passé, et tout particulièrement dans les années suivant la dernière guerre, cette construction, dans sa beauté originelle retrouvée, renverse l'ordre des valeurs et rend hommage aux techniques de nos ancêtres.



*La façade avant aujourd'hui.*



*La façade arrière et le pignon, aujourd'hui.*

